

L'expédition The Arctic Arc sur tous les fronts

110 jours pour relever un défi scientifique, pédagogique et sportif

The Arctic Arc est un exploit qui attire d'ores et déjà l'attention des aventuriers du monde entier : les 4 300 kilomètres que vont parcourir Alain Hubert et Dixie Dansercoer pour relier la Sibérie au Groenland représentent l'itinéraire le plus long jamais envisagé en Arctique. Pourtant, au-delà de l'intérêt sportif, les enjeux poursuivis par ces deux explorateurs sont avant tout scientifiques et pédagogiques.

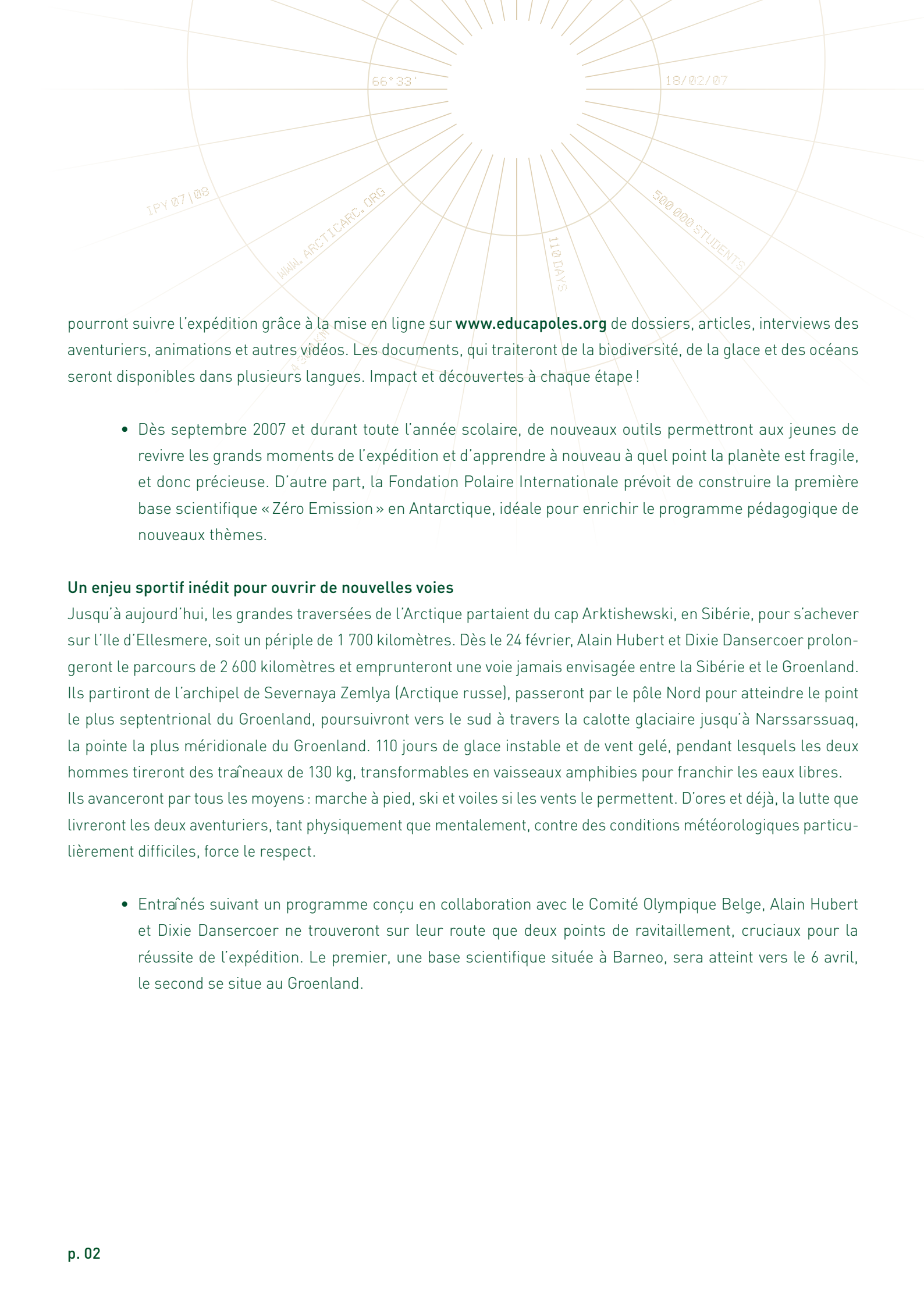
Un enjeu scientifique majeur pour un monde plus responsable

Pendant toute la durée de l'expédition, Alain Hubert contribuera à de nombreuses études scientifiques en collaboration avec l'ESA, l'Agence Spatiale Européenne. Ainsi, il vérifiera et complètera les données répertoriées à l'aide de satellites (ERS1 et ERS2). Il prélèvera et analysera aussi des échantillons de glace, dont l'épaisseur et la composition sont révélatrices, entre autres, des évolutions du climat mondial. Par ailleurs, il ramènera de son périple des informations capitales sur la neige - capacité de réflexion, structure - et la glace de mer, via la validation d'un modèle mathématique. Un programme complet en collaboration avec l'AARI, Arctic and Antarctic Russian Institute, étudiera de près les déplacements de la banquise. Autant de missions qui contribuent à une connaissance plus pointue des mécanismes en place sur cette partie du globe, et dont les évolutions conditionnent le climat de la planète. Le travail d'Alain Hubert permettra certainement d'orienter les actions qui, demain, préserveront la qualité de notre environnement.

- L'Arctique est un océan de glace entouré de terre, un territoire essentiellement marin. La banquise polaire dite « éternelle » est composée de glace dont l'épaisseur est d'environ 5 mètres et qui flotte au-dessus d'une profondeur atteignant parfois 5 000 mètres. La banquise mobile, quant à elle, se déplace dans la mer, soumise aux courants et aux marées.

Un enjeu pédagogique pour embarquer les jeunes dans l'expédition

Le projet éducatif poursuivi par The Arctic Arc est particulièrement ambitieux : d'envergure mondiale, il vise à sensibiliser les 8-18 ans de plus de 40 pays aux questions du développement durable et au respect de la planète. Il a été conçu par l'équipe pédagogique de la Fondation Polaire Internationale. Ainsi, de février à juin 2007, les jeunes



pourront suivre l'expédition grâce à la mise en ligne sur **www.educapoles.org** de dossiers, articles, interviews des aventuriers, animations et autres vidéos. Les documents, qui traiteront de la biodiversité, de la glace et des océans seront disponibles dans plusieurs langues. Impact et découvertes à chaque étape !

- Dès septembre 2007 et durant toute l'année scolaire, de nouveaux outils permettront aux jeunes de revivre les grands moments de l'expédition et d'apprendre à nouveau à quel point la planète est fragile, et donc précieuse. D'autre part, la Fondation Polaire Internationale prévoit de construire la première base scientifique « Zéro Emission » en Antarctique, idéale pour enrichir le programme pédagogique de nouveaux thèmes.

Un enjeu sportif inédit pour ouvrir de nouvelles voies

Jusqu'à aujourd'hui, les grandes traversées de l'Arctique partaient du cap Arktishewski, en Sibérie, pour s'achever sur l'île d'Ellesmere, soit un périple de 1 700 kilomètres. Dès le 24 février, Alain Hubert et Dixie Dansercoer prolongeront le parcours de 2 600 kilomètres et emprunteront une voie jamais envisagée entre la Sibérie et le Groenland. Ils partiront de l'archipel de Severnaya Zemlya (Arctique russe), passeront par le pôle Nord pour atteindre le point le plus septentrional du Groenland, poursuivront vers le sud à travers la calotte glaciaire jusqu'à Narssarssuaq, la pointe la plus méridionale du Groenland. 110 jours de glace instable et de vent gelé, pendant lesquels les deux hommes tireront des traîneaux de 130 kg, transformables en vaisseaux amphibies pour franchir les eaux libres. Ils avanceront par tous les moyens : marche à pied, ski et voiles si les vents le permettent. D'ores et déjà, la lutte que livreront les deux aventuriers, tant physiquement que mentalement, contre des conditions météorologiques particulièrement difficiles, force le respect.

- Entraînés suivant un programme conçu en collaboration avec le Comité Olympique Belge, Alain Hubert et Dixie Dansercoer ne trouveront sur leur route que deux points de ravitaillement, cruciaux pour la réussite de l'expédition. Le premier, une base scientifique située à Barneo, sera atteint vers le 6 avril, le second se situe au Groenland.

66°33'

18/02/07

IPY 07/08

WWW.ARTICARC.ORG

110 DAYS

500 000 STUDENTS

4 300 KM

L'expédition The Arctic Arc en quelques chiffres

Une aventure qui compte marquer son temps

L'Année Polaire Internationale : des moyens à la mesure des enjeux

- **63** nations participant au programme de l'API.
- Plus de **230** projets dans les domaines de la physique, la biologie et la sociologie soutenus pour plus de **440** millions de dollars de budget en 2007-2008.
- **50 000** scientifiques mobilisés aux quatre coins du monde.

The Arctic Arc : l'expédition de l'extrême

- Des températures pouvant atteindre **-30°C** suivant les zones traversées.
- **2** points de ravitaillement stratégiques prévus.
- Des voiles de **7m²** et de **21m²** spécialement conçues pour les conditions extrêmes.
- Deux traîneaux de **130** kg chacun (au départ du périple), tirés à dos d'homme.
- Récolte des données scientifiques pour l'ESA pendant **1 700** km.
- Un itinéraire de **4 300** km à parcourir en **110** jours, soit le plus long jamais tenté sur ce parcours.
- En matière de nourriture, **6 000** Kcalories et **180** grammes de chocolat par personne et par jour sont prévus.

→ Départ le 24 février de Severnaya Zemlya (80°00'N 100°00'E)
et arrivée vers le 13 juin à Narssarssuaq (61°10'N 45°25'W).

Projet pédagogique : une ambition universelle

- Les jeunes de **8 à 18** ans sont les cibles prioritaires du projet éducatif conçu autour d'Arctic Arc par l'équipe pédagogique de la Fondation Polaire.
- Les établissements scolaires de **40** pays participent au programme pédagogique Arctic Arc.
- L'ensemble du réseau éducatif développé autour d'Arctic Arc dans le monde permettra de sensibiliser plus de **500 000** jeunes aux questions relatives aux régions polaires.



Les hommes de l'expédition The Arctic Arc

Alain Hubert et Dixie Dansercoer : deux parcours qui mènent au bout du monde

Alain Hubert, 53 ans, est le chef de l'expédition The Arctic Arc. Pendant 110 jours, il va sillonner 4 300 kilomètres aux côtés de son partenaire de l'extrême, Dixie Dansercoer, 44 ans, sportif chevronné et aventurier expérimenté.

Retour sur leur parcours :

Alain Hubert : la passion à tous les niveaux

Alain est explorateur, ingénieur civil, entrepreneur et guide de montagne (UIAGM). Cet orateur de talent est ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF, mais aussi fondateur et président de la Fondation Polaire Internationale.

Il obtient en 2003 le « Prix international Georges Lemaître » pour services rendus à la science. Il est l'instigateur du projet de construction de la première station « Zéro Emission » dans l'Antarctique pour la 4^e API.

Les ascensions d'Alain

1983 : Amadablam (6 858 m), première ascension par la face Est, Népal.

1987 : Kanchenjunga, sommet Sud (8 491 m), tentative en solo, Népal.

1989-90 : Cho Oyu (8 201m), tentative d'ascension hivernale de la face SE et ascension directe de la face N, Népal/Tibet.

1991-99 : Everest (8 846 m), 5 tentatives (sans oxygène) des faces N, S et NNE, Népal/Tibet.

2001 : Gasherbrum I & II (8 064 m & 8 130 m), tentative, Pakistan.

2003 : Mustagh Ata (7 550 m), Chine (Xingjang) / mont Vinson (4 897 m), Antarctique.

2004 : Mc Kinley (6 187 m), Alaska / Mt Cook (3 754 m), Nouvelle-Zélande.

2005 : Kilimandjaro, (5 895 m), Tanzanie / Première ascension du Wideroefjellet, Sor Rondane, Antarctique.

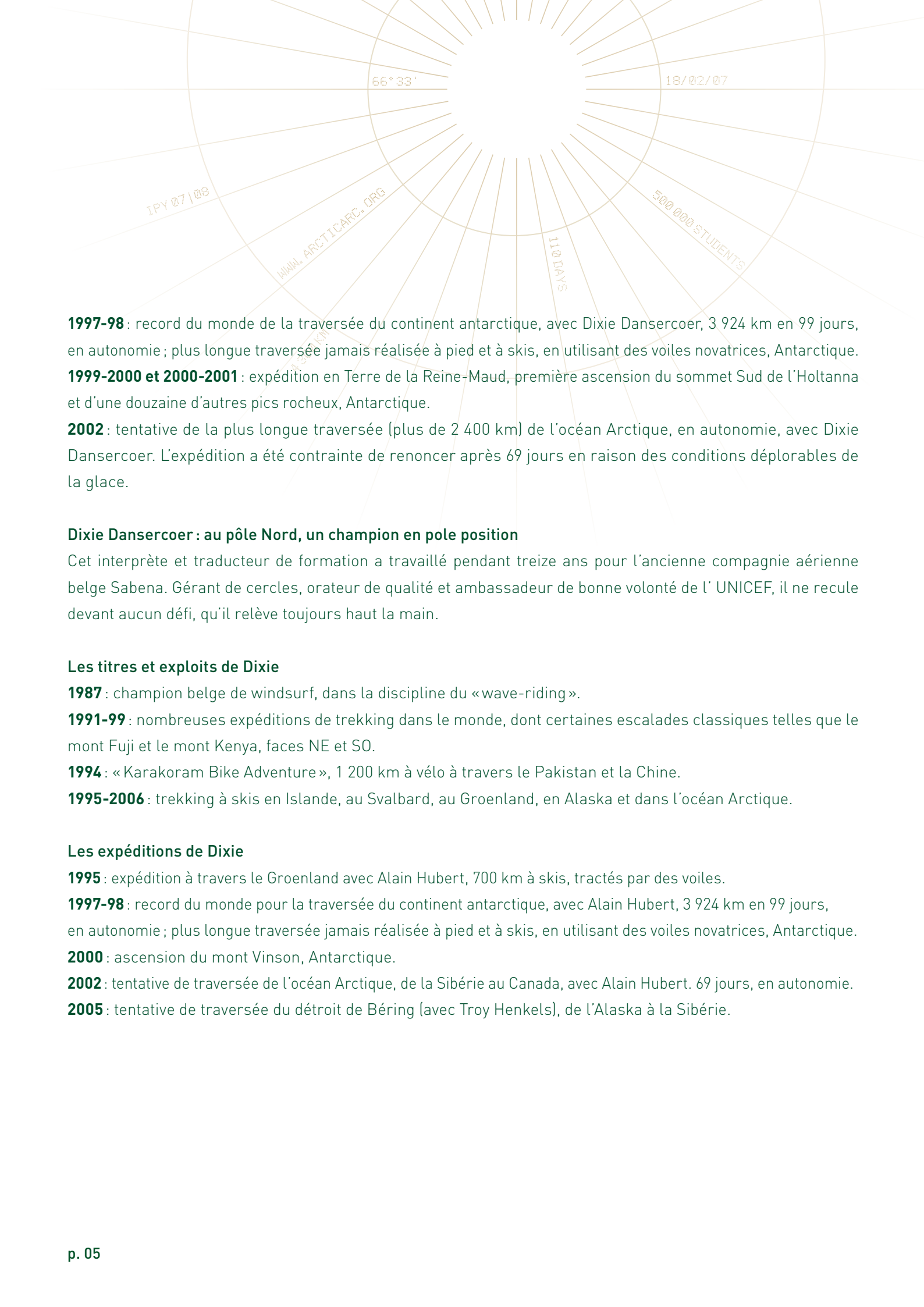
Les expéditions d'Alain

1990-2006 : treks à skis en Scandinavie, en Islande, au Svalbard, au Groenland, en Alaska et dans l'océan Arctique.

1991 : Ile de Baffin, expédition à skis, 600 km en autonomie, Nord-Est du Canada.

1994 : pôle Nord géographique (avec Didier Goetghebuer), expédition polaire – premiers Belges à atteindre le pôle Nord, à skis et à pied, en couvrant plus de 760 km de manière autonome, sur l'océan Arctique.

1995 et 1997 : expédition à travers le Groenland, 700 km à skis, tractés par des voiles.



1997-98 : record du monde de la traversée du continent antarctique, avec Dixie Dansercoer, 3 924 km en 99 jours, en autonomie ; plus longue traversée jamais réalisée à pied et à skis, en utilisant des voiles novatrices, Antarctique.

1999-2000 et 2000-2001 : expédition en Terre de la Reine-Maud, première ascension du sommet Sud de l'Holtanna et d'une douzaine d'autres pics rocheux, Antarctique.

2002 : tentative de la plus longue traversée (plus de 2 400 km) de l'océan Arctique, en autonomie, avec Dixie Dansercoer. L'expédition a été contrainte de renoncer après 69 jours en raison des conditions déplorables de la glace.

Dixie Dansercoer : au pôle Nord, un champion en pole position

Cet interprète et traducteur de formation a travaillé pendant treize ans pour l'ancienne compagnie aérienne belge Sabena. Gérant de cercles, orateur de qualité et ambassadeur de bonne volonté de l' UNICEF, il ne recule devant aucun défi, qu'il relève toujours haut la main.

Les titres et exploits de Dixie

1987 : champion belge de windsurf, dans la discipline du « wave-riding ».

1991-99 : nombreuses expéditions de trekking dans le monde, dont certaines escalades classiques telles que le mont Fuji et le mont Kenya, faces NE et SO.

1994 : « Karakoram Bike Adventure », 1 200 km à vélo à travers le Pakistan et la Chine.

1995-2006 : trekking à skis en Islande, au Svalbard, au Groenland, en Alaska et dans l'océan Arctique.

Les expéditions de Dixie

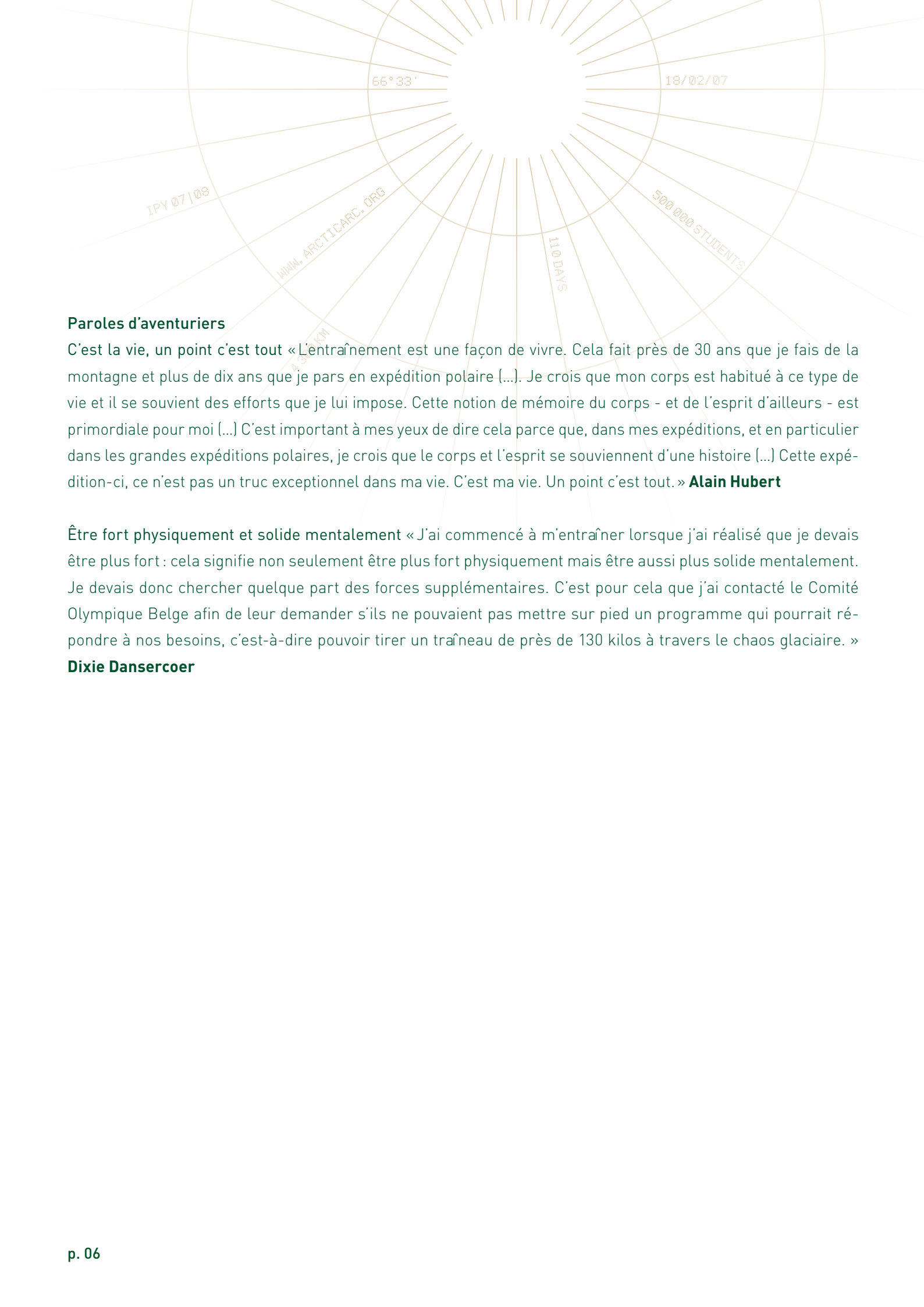
1995 : expédition à travers le Groenland avec Alain Hubert, 700 km à skis, tractés par des voiles.

1997-98 : record du monde pour la traversée du continent antarctique, avec Alain Hubert, 3 924 km en 99 jours, en autonomie ; plus longue traversée jamais réalisée à pied et à skis, en utilisant des voiles novatrices, Antarctique.

2000 : ascension du mont Vinson, Antarctique.

2002 : tentative de traversée de l'océan Arctique, de la Sibérie au Canada, avec Alain Hubert. 69 jours, en autonomie.

2005 : tentative de traversée du détroit de Béring (avec Troy Henkels), de l'Alaska à la Sibérie.



Paroles d'aventuriers

C'est la vie, un point c'est tout « L'entraînement est une façon de vivre. Cela fait près de 30 ans que je fais de la montagne et plus de dix ans que je pars en expédition polaire (...). Je crois que mon corps est habitué à ce type de vie et il se souvient des efforts que je lui impose. Cette notion de mémoire du corps - et de l'esprit d'ailleurs - est primordiale pour moi (...) C'est important à mes yeux de dire cela parce que, dans mes expéditions, et en particulier dans les grandes expéditions polaires, je crois que le corps et l'esprit se souviennent d'une histoire (...) Cette expédition-ci, ce n'est pas un truc exceptionnel dans ma vie. C'est ma vie. Un point c'est tout. » **Alain Hubert**

Être fort physiquement et solide mentalement « J'ai commencé à m'entraîner lorsque j'ai réalisé que je devais être plus fort : cela signifie non seulement être plus fort physiquement mais être aussi plus solide mentalement. Je devais donc chercher quelque part des forces supplémentaires. C'est pour cela que j'ai contacté le Comité Olympique Belge afin de leur demander s'ils ne pouvaient pas mettre sur pied un programme qui pourrait répondre à nos besoins, c'est-à-dire pouvoir tirer un traîneau de près de 130 kilos à travers le chaos glaciaire. »

Dixie Dansercoer

OYSTER PERPETUAL EXPLORER II

L'aventure de l'Oyster est une succession d'actes pionniers et visionnaires. C'est tout d'abord un pari, celui de la montre-bracelet. C'est aussi une quête, celle de la précision chronométrique et de l'étanchéité, conditions sine qua non à la réussite de ce pari. C'est enfin une succession d'innovations technologiques et conceptuelles qui ont permis à Rolex de devenir aujourd'hui symbole d'absolue qualité et de prestige à travers le monde.



LES MONTRES PROFESSIONNELLES

Au début des années 1950, Rolex crée les montres professionnelles dont l'utilisation dépasse la simple lecture de l'heure.

Tout en s'adressant à des catégories professionnelles particulières (alpinistes, plongeurs, pilotes, spéléologues et scientifiques), ces montres sont adoptées par un très vaste public. Dès leur lancement, en 1953, elles marquent le début d'un engouement qui ne s'est jamais démenti.

Rolex porte ce concept dès les origines, car le principe même de la montre-bracelet donne une dimension «professionnelle» à la montre: elle s'adresse clairement à des femmes et des hommes actifs, voire d'action.

Descendant en droite ligne de l'Explorer, qui, la première, gravit le toit du monde lors de l'ascension de l'Everest en 1953, l'Explorer II a depuis longtemps confirmé ses qualités de solidité, fiabilité et sa résistance aux situations extrêmes lors des expéditions aux quatre coins du monde.

Chronomètre suisse officiellement certifié, étanche à 100 mètres, automatique, munie de la date et d'une glace saphir avec cyclope, ce modèle possède une lunette fixe graduée 24 heures.

L'Oyster Perpetual Explorer II permet de savoir si l'heure indiquée est celle du jour ou de la nuit grâce à une aiguille rouge qui accomplit un tour complet de cadran en 24 heures.

Grâce à ce dispositif, la montre peut être réglée à l'heure de différents fuseaux horaires sans avoir à interrompre son fonctionnement normal.